

Le texte ci-dessous, adopté le 28 mai 2025 par le Conseil synodal de l'Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) à la veille de l'Ascension, est une profession de foi pour les temps de guerre et de conflit entre les peuples. Il vise à exprimer, dans un contexte où l'indifférence n'est plus possible, ce que notre Église croit, espère et refuse.

Rédigé à l'heure d'une nouvelle flambée de violence au Proche-Orient, particulièrement dans le cadre du conflit israélo-palestinien, il en porte les traces, les références et l'émotion. Mais au-delà de cette actualité, il se veut un appel universel valable en tout lieu où la guerre menace de briser ce qui fonde notre humanité commune.

Nous ne sommes pas neutres, nous sommes du côté de la paix

Il est des guerres où l'on meurt sans même comprendre pourquoi.

Des conflits si longs qu'on ne sait plus ce qui ressort de la légitime défense ou de l'acharnement meurtrier.

Des situations où l'on a l'impression que Dieu lui-même a déserté.

Mais nous disons ici, moins pour reconforter que pour tenir debout :

Dieu n'est ni en fuite, ni complice.

Il ne soutient pas d'armée.

Il n'a pas de camp.

Dieu n'a que des enfants.

Et quand l'un tue l'autre, Dieu pleure.

Pas des larmes symboliques, mais les vraies, celles qui brûlent, celles qu'on étouffe dans la gorge, celles d'un Père impuissant face à la haine que ses enfants ont laissé grandir au nom de leurs blessures.

Le conflit israélo-palestinien n'est pas qu'un différend politique, territorial, identitaire.

C'est un abîme spirituel.

Parce qu'on y tue au nom de Dieu.

Parce qu'on y justifie la vengeance par la mémoire et les textes sacrés.

Parce qu'on y appelle justice ce qui n'est que l'extension de la peur et de la haine.

Nous confessons :

Chaque être humain tué est un visage de Dieu arraché à la terre.

Chaque haine semée, un clou de plus que l'humanité plante dans la chair du Crucifié.

Chaque parole de mépris, de méfiance ou de désespoir, une offense au souffle qui nous a tous portés à la vie.

Nous affirmons envers et contre tout que la guerre reste l'une des plus grandes bêtises humaines.

Oui, bêtise. Parce que ce mot fragile dit déjà que l'humanité peut mieux faire.

Que l'intelligence du cœur peut reprendre le dessus.

Que l'autre n'est pas une bête à abattre, mais un humain comme nous.

Que Dieu ne commande pas les armes, mais le pardon.

Que la terre promise est d'abord celle où l'on se parle à nouveau en vue d'une paix durable, et non celle qu'on conquiert en exterminant l'autre.

Nous ne distribuerons pas les torts et les raisons.

Mais nous dirons, fermement, ce que notre foi juge inacceptable :

Qu'on érige la vengeance en programme politique, comme si la douleur d'hier justifiait celle d'aujourd'hui.

Qu'on invoque la justice ou la sécurité pour légitimer l'effacement d'un peuple.

Que les droits humains et le droit international soient bafoués sans conséquence.

Qu'on en réfère à Dieu pour sanctifier l'anéantissement, alors que Dieu est vie et miséricorde.

Nous ne sommes pas neutres.
Nous sommes du côté de la paix.
Et cela exige plus de courage que la guerre.

Nous appelons l'Église, non à se faire juge des peuples, mais à rappeler que tous sont jugés par l'Évangile:
Non sur leur force, mais sur leur amour.

Non sur leur victoire, mais sur leur capacité à faire vivre la justice et à compatir même pour l'ennemi :

- en refusant de se réjouir de sa chute,
- en reconnaissant qu'il pleure ses morts,
- en confessant que lui aussi est enfant de Dieu.

Et cela vaut pour tous : Israël, Palestine, Occident, extrémistes, modérés, victimes et bourreaux.

Car en Dieu, les rôles ne sont jamais fixés.

Et la valeur d'un peuple, d'une religion, d'une Église se mesure au bien qu'elle apporte à l'humanité tout entière.

Nous ne pouvons pas faire la paix à la place des belligérants.

Mais nous pouvons veiller, dire – dénoncer même –, prier, marcher.

Et surtout désarmer notre cœur pour ne pas devenir, à notre tour, des meurtriers de la fraternité ici et maintenant.
Nous n'attiserons pas les feux de la haine raciale ou religieuse, et ferons tout pour éteindre ceux déjà allumés.

La paix n'est pas une utopie, mais un chemin ardu, un choix à refaire chaque jour, même quand tout en nous voudrait renoncer.

Enfin, nous confessons ce paradoxe fou :

Dieu n'impose pas la paix par la force,
mais il nous en confie la tâche,
avec pour seules armes : la foi, l'espérance et l'amour.

Et même si cela semble peu,
cela demeure plus puissant que toutes les armes du monde.

CONSEIL SYNODAL DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL (EREN)



La BARC en bref

La BARC 2.025

La mise en œuvre des réformes décidées par le Synode dans le cadre du processus EREN 2023 arrive à son terme pour les paroisses avec l'entrée en vigueur dès la rentrée du nouveau tableau des postes.

La BARC passe de 2.0 EPT («équivalents pleintemps») à 1.0 EPT. La baisse n'est toutefois pas si drastique qu'il n'y paraît à première vue, car nous ne serons plus en charge directement de la jeunesse et de l'adolescence, dicastère repris par le SIAJ, un service interparoissial avec ses propres ressources, ni des services funèbres, activité reprise par le SIAD, auquel chaque paroisse dédie des ressources propres bien délimitées. Or avant ce changement, La BARC consacrait à peu près 0.70 EPT à la jeunesse et aux services funèbres. Ainsi donc, pour La BARC, les ressources dédiées au travail paroissial de base se réduisent effectivement de 1.3 EPT à 1.0 EPT, ce qui paraît plus gérable. Diane Friedli et Bénédicte Gritti vont continuer à officier au sein de notre paroisse à raison de 50% de leur temps chacune. Le conseil paroissial se réjouit de pouvoir compter sur elles pour faire vivre notre belle paroisse.

Leur action se déroulera sur deux axes principaux : les cultes et la vie spirituelle d'une part, l'enfance et l'éveil à la foi d'autre part. Si l'on garde en mémoire qu'il y a un minimum incompressible de travail de gestion, il leur restera relativement peu de temps pour l'animation de la vie communautaire paroissiale et d'autres tâches de représentation. Nos ministres se verront donc contraintes de s'impliquer moins intensément dans certaines activités. Il est important que nous gardions à l'esprit que cette baisse de visibilité n'est absolument pas la résultante d'un manque de volonté de leur part, mais bien un effet de la réduction du temps de travail consacré à la paroisse. Sachons pour leur bien respecter ces limites !

Heureusement, le réseau de bénévoles de La BARC est fort. Nous saurons absorber la légère réduction du temps pastoral liée au nouveau tableau des postes par un engagement soutenu de ceux d'entre nous qui s'engagent activement au profit de la paroisse.

Yves-Daniel COCHAND

Partage et découvre

Envie de découvrir une nouvelle activité? De visiter une exposition? Envie de jouer aux cartes? De vous baigner? Mais pas seul-e? Venez proposer votre activité ou découvrir celles d'autres participants à notre 8ème marché de «Partage et Découvre». Inscriptions obligatoires jusqu'au 11 septembre pour proposer une activité. Sans inscription pour venir découvrir.

Jeudi 18 septembre de 19h à 21h à la Maison de paroisse à Bôle

Voyage paroissial

La sortie 2025 emmènera les paroissiens à Soleure, pour une visite de la ville le matin et un détour à l'ermitage de Sainte-Vérène l'après-midi, entrecoupés d'un repas simple dans un restaurant de la place. Sur inscription, soit à l'adresse labarc@eren.ch, soit sur le répondeur de Bénédicte Gritti 032 842 57 49.

Samedi 13 septembre, départ 9h, parking du tram, co-voiturage

Vente de paroisse

Le premier samedi de novembre, les habitants des différents villages de La BARC se retrouvent à la Maison de paroisse à Bôle, pour la traditionnelle vente. Une journée exceptionnelle en tous sens grâce aux bénévoles, aux jardiniers, aux brocanteurs en herbe et aux clients!

Nous acceptons volontiers les dons

Bar, buffet de pâtisseries maison : réception des dons le vendredi 31 octobre de 17h00 à 19h00

Petites puces (livres, jouets, vaisselle, bijoux, ap-

pareils divers, petits meubles, etc.: réception des dons, samedi 25 octobre de 9h à 12h, mardi 28 octobre et jeudi 30 octobre, de 18h à 20h à la Maison de paroisse.

Possibilité de venir chercher les dons la semaine précédant la vente.

- de 9h à 15h, café, pâtisseries, fruits et légumes, brocante, livres, jeux

- dès 11h45, repas spaghetti, avec salade mêlée
Samedi 1^{er} novembre, Maison de paroisse à Bôle

Conférence d'automne

«L'ancrage de la réforme sur le territoire de la paroisse de La BARC» sera le sujet de cette année traité par Mme Michèle Robert. Auteure d'une *Histoire de la Réforme dans le pays de Neuchâtel*, publiée chez Alphil, en 2017, Michèle Robert est surtout spécialiste du fonctionnement du consistoire auquel elle a consacré sa thèse parallèlement à son enseignement au Lycée Denis-de-Rougemont.

Mercredi 26 novembre, 20h, à la Maison de paroisse à Bôle

Couronnes de l'Avent

Cette année encore, le bel espace du Caveau Godet accueillera l'atelier des traditionnelles couronnes de l'Avent.

Que vous soyez débutant.e ou expert.e, n'hésitez pas et venez passer un moment créatif et joyeux. Enfants accompagnés d'un adulte bienvenus le mercredi après-midi.

L'atelier sera ouvert les mardi 25, mercredi 26 et jeudi 27 novembre 2025, après-midi et soirée au Caveau Godet à Auvrier.

La vente des couronnes, au profit de l'entraide dans nos villages, de Budget des Autres et de l'EPER:

Samedi 29 novembre, dès 9h, bas de la Grand'Rue d'Auvrier
Renseignements: Sibylle Jakob, 032 731 76 23/ 079 673 74 71



Repas communautaires

Tous les deux mois environ, une équipe propose de se retrouver à l'issue du culte dominical autour d'un repas. Tous·tes sont convié·es et il est inutile d'apporter quoi que ce soit, le repas est préparé. Un panier est à disposition pour une participation financière.

Quel que soit le lieu du culte, les repas communautaires se vivent en principe à la Maison de paroisse à Bôle. Un lieu pratique pour l'équipe des cuisinier·es et accueillant et spacieux pour les convives. Sans inscription.

- **28 septembre** 2025 à l'issue du culte

- **30 novembre** avec la communauté catholique (!! Cercle catholique à Colombier!!)

Cultes spéciaux

Culte des Récoltes

Une tradition bien connue désormais. Il s'agit de rendre grâce pour les dons que Dieu nous offre par le biais de la nature. Chacun·e peut alors apporter les fruits, légumes, fleurs de son jardin ou les produits confectionnés par ses soins. Nous les déposerons en offrande et nous les partagerons avant de nous quitter.

Dimanche 5 octobre, 10h, au temple de Rochefort

Culte du souvenir

Une célébration qui réunit les familles directement touchées par un deuil et leur permet de sentir qu'elles ne sont pas seules dans l'épreuve.

Samedi 15 novembre, 17h, au temple d'Auvernier

Concerts d'Auvernier

Dimanche à 17h, entrée libre, collecte.

5 octobre, Michel Jordan et Anne-Claude Burnand

9 novembre, Lysiane Salzmänn

Culte Terre Nouvelle

Cet automne, la Campagne DM 2025 nous emmène à la découverte des deux axes du travail de l'Eglise de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) partenaire de DM: un engagement pour une éducation de qualité pour les élèves en zone rurale et la formation en missiologie pour les étudiant·es de 3ème année en théologie.

Dans le domaine de l'éducation, la collaboration entre DM et l'Eglise de Jésus Christ à Madagascar (FJKM) s'inscrit dans le cadre d'un programme qui vise à renforcer la qualité de l'éducation. Ce programme se concentre sur plusieurs axes clés: l'amélioration de la formation des enseignant·es pour assurer un encadrement pédagogique de qualité, la mise aux normes des infrastructures scolaires pour garantir un environnement d'apprentissage sécurisé et adapté, ainsi que l'instauration de modèles de gestion durables pour chaque établissement, tout en veillant à ce que les écoles soient solidement intégrées dans leur environnement local.

L'autre volet de collaboration consiste à l'appui à la formation et dynamique communautaire: offrir aux étudiant·es en théologie une formation théorique intensive de quatre semaines en matière de psychologie sociale, écoute effective, communication, médiation et gestion des conflits, mission urbaine ou encore toxicomanie. Qui se prolonge par des travaux pratiques sur le terrain, en ville (dans les boîtes de nuit, points névralgiques de la drogue et de la prostitution, en milieux hospitalier et carcéral) mais également dans des zones éloignées ou enclavées

Dimanche 9 novembre, 10 h, au temple de Rochefort

www.eren.ch/barc

Dis-moi, pour ces onze mois passés avec toi, MERCI, chère paroisse de La BARC!

Le temps a filé depuis mon arrivée en octobre dernier, et j'ai été parmi vous un remplaçant comblé!

L'accueil chaleureux vécu dans chaque rencontre, culturelle ou autre; le plaisir de côtoyer une communauté soudée et dynamique, portée sur le partage et le tutoiement naturel; la collaboration enrichissante avec mes deux collègues Bénédicte et Diane; la joie de vivre un parcours de P'tit caté à Rochefort et avec les autres groupes pour Noël et les Rameaux: je ne peux qu'être autant incomplet que dithyrambique dans mes propos reconnaissants.

J'ai été impressionné par la vie tissée entre vous de mille manières. Vous fourmillez d'occasions de vous rencontrer et d'y associer des personnes venant d'autres horizons géographiques, confessionnels et humains.

Porté par votre compréhension amicale, j'ai pu apporter ma façon de vivre et partager ma foi et ma vie, et j'ai été enrichi et fortifié dans cette formation réciproque.

Vous vivez, comme chaque paroisse de notre Eglise cantonale, de grands changements qui bouleversent des habitudes qui vous allaient bien. Je vous souhaite de tenir bon, avec vos autorités paroissiales et vos pasteurs, pour garder cette unité vivante qui fait votre richesse et votre force.

J'aimerais terminer avec mon avis sur une nouveauté vécue dans nos dimanches: l'échange de chaire. Une fois par mois, accueillir un·e pasteur·e d'une autre paroisse; et pareillement, envoyer notre pasteur·e dans une autre paroisse, c'est re-découvrir que notre EREN est une communauté de paroisses, une communauté de chrétiens vivant la même réalité dans d'autres conditions. J'ai aimé vivre cette réalité cantonale pendant mes études et au début de mon ministère, au siècle passé! Je trouve riche d'en retrouver un aspect, et j'espère que vous le vivrez également comme un plus.

Vous qui faites désormais partie de mes bons souvenirs, je vous recommande à notre Seigneur pour qu'il nous garde forts de sa bienveillance.

René PERRET

Tableau des cultes du 7 septembre au 7 décembre 2025

7 septembre	7 septembre	14 septembre
 <p>10h Bénédicte Gritti cène</p>	<p>Temple du Locle</p> <p>17h Culte de consécration</p>	 <p>10h Diane Friedli</p>
Jeûne fédéral 21 septembre	28 septembre	Récoltes 5 octobre
<p>Eglise catholique Colombier</p> <p>10h Bénédicte Gritti Albert Mpambara</p>	 <p>10h Diane Friedli cène repas comm.</p>	 <p>10h Claude Fiaux cène</p>
12 octobre	19 octobre	26 octobre
 <p>10h Yvan Bourquin</p>	 <p>10h Echange de chaire La Côte</p>	<p>Temple Farel CdF</p> <p>10h Culte cantonal</p>
Réformation / rentrée du KT 2 novembre	Culte Terre Nouvelle 9 novembre	Culte du souvenir 15 novembre
 <p>10h Diane Friedli SIAJ</p>	 <p>10h Bénédicte Gritti</p>	 <p>17h Diane Friedli Bénédicte Gritti</p>
16 novembre	23 novembre	1 ^{er} Avent 30 novembre
 <p>10h Echange de chaire Val-de-Ruz</p>	 <p>10h</p>	 <p>10h Bénédicte Gritti Albert Mpambara repas comm.</p>
7 décembre	<p>Pour contacter vos pasteurs B. Gritti, 032 842 57 49 D. Friedi, 032 841 23 06</p>	
 <p>10h Yvan Bourquin cène</p>		

Et encore...

Cafés-contacts

- Chaque lundi matin, de 9h00 à 10h30, Rue de la Gare 1, à Colombier
- Chaque jeudi matin, de 9h00 à 11h00, Maison de paroisse à Bôle

Prière de Taizé

Les dimanches 21 septembre, 19 octobre et 16 novembre, à 18h, à l'Eglise catholique de Fleurier (Hôpital 3)

TerrEspoir

Reprise prévue le 17 sept., 1^{er}, 15 et 29 oct., 12 et 26 nov., 10 déc. en passant commande 15 jours à l'avance auprès de Jacqueline Robert, 032 841 47 35, robertfamille@bluewin.ch

Enseignement religieux

En tant que parent, nous souhaitons tous que nos enfants puissent choisir librement leur foi. Leur offrir l'opportunité de découvrir la foi protestante par les activités de catéchèse, quel que soit leur âge, c'est leur donner les moyens d'être vraiment libres de faire ce choix, en toute connaissance.

La paroisse de La BARC, en collaboration avec le Service interparoissial d'accompagnement de la jeunesse, propose des rencontres dès la petite enfance jusqu'aux jeunes adultes.

Il n'existe pas de condition préalable pour y participer: il n'est ni obligatoire d'être inscrit dans les fichiers paroissiaux, ni d'être baptisé. Il est possible de venir une ou deux fois à l'essai sans engagement.

Dans le courant du mois de septembre, toutes les familles inscrites dans le fichier paroissial reçoivent le programme détaillé des activités correspondantes à l'âge des enfants. Celui-ci est aussi disponible sur le site de la paroisse.



L'Eveil à la foi

Pour les enfants de 2 à 6 ans (pré-scolaire jusqu'à la 2H) accompagnés d'au moins un adulte (parent, marraine ou parrain, grand-parent). Des rencontres qui allient récits de la Bible, jeux et bricolages à partager avec d'autres familles.

Le P'tit caté

Le P'tit caté s'adresse aux enfants de 6 à 9 ans (3H à 6H) et offre aux enfants l'occasion de découvrir chaque semaine une histoire de la Bible et de se l'approprier par le biais de la discussion, du jeu, du chant, du bricolage, de la prière et d'activités diverses.

Les rencontres ont lieu chaque semaine, dès la reprise des vacances d'automne jusqu'au dimanche des Rameaux, à part pendant les vacances scolaires° :

- A Colombier, les mardis de 15h30 à 16h30
- A Bôle, les mardis de 11h45 à 13h30
- A Rochefort, les jeudis de 11h30 à 13h30
- A Auvernier, les vendredis de 11h45 à 13h45

Attention, changement d'horaire pour les rencontres à Bôle qui ont lieu désormais pendant la pause de midi!



Secteur jeunesse

Le secteur jeunesse se réorganise afin de pouvoir proposer aux jeunes de nouvelles formes de rencontres communautaires. Pour cette saison 2025-2026, quelques nouveautés seront déjà apportées au programme habituel formé de rencontres thématiques et d'un incontournable camp.

Passeport KT

Pour les ados de 10 à 13 ans (7H-10H) qui sont curieux et curieuses d'aborder des thèmes qui les concernent sous un angle différent : par le jeu, les discussions, l'éclairage d'un texte biblique et la créativité. Ces rencontres permettent d'approfondir les grandes questions de la vie, de développer sa foi en toute liberté, de faire grandir des amitiés et de s'amuser.



Le KT à la carte (11H)

Pour les ados de 14 ans (11H). Dernière étape du parcours de catéchisme, le KT de 11e marque cette étape importante qu'est le passage à la vie de foi autonome et adulte. Animé par des jeunes moniteurs et monitrices, le KT à la carte permet aux ados de confronter leurs idées et leurs questionnements. Il offre la possibilité d'aborder des sujets importants de la vie et de la société. Enfin, il permet de s'ouvrir à la spiritualité protestante et de développer des compétences humaines de vivre-ensemble dans un cadre ouvert, respectueux de chacun-e et convivial.



QR code pour un don à la paroisse et soutenir les activités liées à la jeunesse

Groupe de jeunes de l'Etoile

Pour les ados et les jeunes de 15 ans et plus. Le groupe de l'Etoile prend congé avec reconnaissance et émotion de son animateur Antoine Staffelbach qui laisse à toute l'équipe des souvenirs mémorables. On se souviendra encore longtemps des discussions fleuves, des déguisements insolites et des chorégraphies décalées. On n'oubliera pas les soirées sushi, les sorties et les repas à l'aveugle organisées par lui. Et surtout, on gardera l'authenticité des liens, la profondeur des échanges et l'attention sincère apportée à chacune et à chacun. Merci Antoine!

Le groupe de l'Etoile est bien sûr un peu destabilisé par le départ de son animateur, mais l'équipe tient beaucoup à tout ce qui a été construit ces dernières années, dans un esprit positif et bienveillant, autour d'une foi qui réunit. L'Etoile espérait trouver la perle rare pour lui succéder. C'est chose faite avec Sarah Platz qui débute son engagement en tant qu'animatrice jeunesse le 1^{er} septembre. Bienvenue Sarah et merci!

Il y a un temps pour semer et un temps pour récolter

Les sous-cultures jeunes sont pléthores et surtout, elles défilent si vite qu'il y a de quoi en avoir le tournis! Pendant 5 ans, j'ai eu la chance d'occuper le rôle d'animateur-jeunesse de la paroisse de La BARC. Ce fut une expérience merveilleuse, mais les défis qui se posent aux vingt-et-unième-sièclistes me laissent songeur; Quel est le futur de la catéchèse protestante? Rétrospective en forme d'ouverture.

S'occuper du ministère-jeunesse en paroisse comporte sa part de défis. Il s'agit d'abord de comprendre quelles sont les questions philosophiques qui habitent nos jeunes. Puis, il faut construire des dispositifs amusants et farfelus qui les amènent à se questionner pour leur permettre d'élaborer une posture personnelle qui soit intelligible.

Cette tâche nécessite un appareillage délicat, afin de faire éclore des idées plutôt que de les imposer. L'on recourt donc aux canaux privilégiés de la jeunesse (le jeu, l'absurde ou divers types de mise en scène) pour dégager de grands thèmes: la mort, la place réservée à Dieu dans le quotidien, celle de l'humain dans la société moderne, les questions de vivre ensemble ou même le rapport controversé au surnaturel (...). Il s'agit de proposer un éclairage en s'appuyant sur les Ecritures

afin d'ouvrir une seconde dimension aux réflexions qui viennent d'être engagées.

C'est un travail profond, sollicitant, souvent drôle, parfois triste, rarement décevant et qui repose sur une perpétuelle remise en question. Car il s'agit moins de faire acquérir une solide culture biblique à ces adultes en devenir que de procéder à leur émancipation spirituelle. Surtout, c'est un travail sur le temps long, afin de créer une véritable connivence et bâtir une dose suffisante de confiance, voire de lâcher prise. En cinq ans, j'ai ainsi pu voir des enfants devenir de jeunes adultes et réussir à élaborer une pensée dénuée de dogmatisme, pleine d'espérance et de bienveillance et qui, pourtant, laissait une place au doute existentiel.

Mais alors? Tout irait bien dans le meilleur des mondes? Est-ce que je peux décemment raccrocher mon tablier d'animateur en étant complètement serein et en souhaitant bonne chance au SIAJ (Service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse) dans la tâche qui lui échoit?

J'ai le sentiment que dans les paroisses de La BARC et du Joran, l'essentiel a été préservé: une équipe de moniteurs·ices investi·e·s et motivé·e·s et des chiffres de fréquentation relativement acceptables. Mais s'il s'agit de jeter un regard d'ensemble sur le phénomène catéchétique, le constat est malheureusement le même que pour l'église dans son ensemble. Nous assistons à une lente déliquescence du ministère jeunesse. Il y a quelque chose de dramatique à ce constat car il est extrêmement ardu de reconstruire quelque chose de toute pièce... Et la tâche catéchétique est une mécanique de haute précision qui ne saurait s'improviser au débotté: théologie, pédagogie et créativité doivent véritablement marcher de pair.

Mais alors où sont nos jeunes d'antan? Mon postulat serait que de nombreuses familles, qu'elles soient affidées de près ou de loin à l'église protestante, prennent le parti de laisser le choix confessionnel à leurs enfants en omettant de leur fournir la matière nécessaire pour s'orienter. Aucune réflexion n'est initiée afin de se pencher sur le phénomène religieux ou d'élaborer un substrat culturel chrétien. Dès lors, le catéchisme est vu comme une pratique ringarde qui invoque un imaginaire en noir et blanc plus proche de la «Guerre des boutons» que de la polychromie philosophique qui s'y déroule réellement.

Je suis pourtant convaincu que la méthode de la catéchèse existentielle est une solution remarquable pour construire les bases d'un vivre ensemble harmonieux dans une société pluriculturelle faisant la part belle au dialogue interreligieux. Nous avons une clef qui permettrait de tenir un propos s'ouvrant à tous et toutes: du chrétien au musulman, de l'athée au darbyste. Mais ce constat se heurte paradoxalement à l'abandon des formes aiguës de prosélytisme qui faisaient l'ADN de notre protestantisme traditionnel...

Il nous paraît aujourd'hui mal venu de démarcher notre religion comme des vendeurs à

la sauvette, de clamer haut et fort que: «Nous avons la solution! Venez au KT!» Ce sont des postures qui vont à l'encontre des formes élémentaires d'humilité protestante et de respect d'autrui, et cela tend à nous rappeler les heures sombres du missionariat.



Alors quoi? Nous devrions accepter cette lente déchéance? Le dernier catéchète fermera-t-il la porte derrière lui?

Je tends à penser que l'espérance que nous tentons d'incarner doit s'accompagner d'une forme

de proactivité, sinon elle ne serait qu'une forme d'espoir béat. Et ce sont donc plusieurs pistes que j'aimerais dessiner avant de tirer, ne serait-ce que pour un temps, ma révérence.

D'abord, il s'agit de prendre en compte – les réseaux sont en ce sens un terrain fertile – une forme de regain des questionnements ontologiques chez les jeunes. Il nous est arrivé d'accueillir des ados, abreuvés de contenu prémâché, un peu désorientés et avides de réponses monolithiques et de règles à suivre claires et précises. Il s'agit alors pour nous de transformer l'essai en décloisonnant leurs idées avec douceur et en ouvrant leurs perspectives. C'est une tâche impliquant évidemment un certain doigté mais qui laisse présager un pan entier, et relativement nouveau, de notre ministère.

Ensuite, il s'agit de prendre conscience que la méthode de la catéchèse existentielle est apte à résonner avec tout un chacun, indifféremment de son origine sociale, culturelle ou religieuse. Nous devons ouvrir nos portes et ratisser plus large! Se poser en véritables spécialistes de la spiritualité et inviter tous les enfants du canton (en voilà, un défi!), quelle que soit leur confession. Car ce prosélytisme-là ne va pas à l'encontre de notre pudeur timorée de vieux protestants: Il s'agira de se réinventer pour parler mieux, à un public plus vaste et peut-être un peu moins sage. Montrons-leur donc un peu de cette chaleur qui ne nous manque plus et hissons les couleurs de l'inclusion.

Il y a là une véritable planche de salut, car la spiritualité est consubstantielle à notre être au monde et nous avons les outils pour en parler à toutes et à tous. À l'heure des replis identitaires et des vérités simplistes, notre expertise, accueillante et nuancée, me semble essentielle. Je souhaite donc beaucoup d'allant à ceux et celles qui se chargeront d'empoigner ce défi. Bonne chance au SIAJ et longue vie à la catéchèse existentielle!

Antoine STAFFELBACH